

## *Claude Bauquis*

*Directeur diocésain de l'enseignement catholique*

Les relations humaines au quotidien sont le principal changement que nous expérimentons depuis les 17 mars. Nous prenons plus de temps au téléphone, il semble que par téléphone ou par mail, également en visioconférence, il y ait davantage de patience et de bienveillance. En temps ordinaires, je suis souvent sur la route avec mes missions aveyronnaises, lotoises, et régionales, sans compter mes déplacements à Toulouse. Je le suis beaucoup moins, j'ai perdu un peu de poids et je dors un peu plus. L'hygiène de vie est meilleure. Mais je suis probablement incorrigible, et je regrette ce fonctionnement trépidant, fait de nombreuses réunions et de nombreuses rencontres, de la nécessité de passer plus rapidement d'un sujet à l'autre, d'un groupe à l'autre. Cela a été un trait dominant de ma vie professionnelle... on ne se refait pas, ou si peu !

Depuis la mi-mars, je suis plus souvent le soir avec mon épouse et la complicité que l'on a depuis de nombreuses années se réinstalle facilement, naturellement. En temps normal, par nécessité, avec 65 000 kms de route en voiture chaque année, avec un grand écart entre Cahors, Toulouse, Rodez, Carcassonne ou Montpellier, je passe une nuit sur deux à l'extérieur de notre domicile.

Cette période m'amène à réfléchir profondément sur le degré de résilience inouï de l'être humain. Cela renforce ma foi. Dieu avec nous, Dieu si proche de nous, nous si proches de lui -me reviennent si souvent les deux mains qui se rejoignent, peintes au plafond de la Sixtine. Nous, avec cette flamme divine en nous, qui nous transcende si souvent, beaucoup de motifs et de lieux de désespérance. Mais en fait, beaucoup plus d'envie, de capacité, de volonté, de vivre, de s'adapter, de passer le gué difficile ! Beaucoup plus d'envie de bien faire et de mieux servir les autres, beaucoup d'engagement, de créativité pour faire face pendant ce temps de crise!

Depuis quelques semaines, mes joies sont multiples, comme le temps d'un petit café le matin en arrivant à la Direction de l'enseignement catholique à Rodez. Comme le sentiment d'être, à différents moments de la journée, un peu veilleur, un peu passeur de ce gué difficile, avec une équipe précieuse, compétente et engagée, 10 personnes en aide et appui d'un important réseau éducatif, sans orgueil, avec humilité, beaucoup de travail, le sentiment de reconforter, de rassurer parfois, souvent. La joie, surprenante, mais réelle, de déjeuner plus simplement, moins richement, au sens de moins copieusement, en comparaison au temps où l'on prenait la moitié du temps ses repas au restaurant. La paix ressentie, sur des routes calmes, quasi vides, printanières, dans le parcours quotidien, en voiture, entre Saint-Rome-de-Tarn et Rodez. Tout va moins vite. Mais il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps ainsi !